

L'écart, un film à l'écart du cinéma suisse

THRILLER Il a fallu à Franz Josef Holzer la foi qui soulève le Salève pour réussir à tourner son premier long métrage. Récit d'une aventure extrême. Par Antoine Duplan.

Belle villa, belle situation, belle femme. Antoine Fregoli (Michel Voïta), chirurgien genevois, a réussi dans la vie. Mais il fait ce rêve étrange d'une pièce vide ne débouchant sur rien. Et il a l'impression que son épouse, Elisabeth, n'est plus son épouse, mais un sosie. Le voilà qui vole des cheveux sur la brosse pour procéder à des tests ADN. La réalité se délite. Antoine perd pied, s'enferme dans son délire paranoïaque, s'enferme dans le poulailler, pousse des cris de canard, erre dans les rues, change d'identité, revient en tapinois dans sa propre maison traquer les fantômes des jours heureux...

Dans la lignée d'œuvres inquiétantes comme *La moustache* de Carrère ou de *Faux-semblants* de Cronenberg, *L'écart* réussit à montrer la folie sans caricature et à

distiller une ambiance fantastique subtile. «J'ai cherché à ne pas ancrer le film trop solidement dans le réel mais à flotter un mètre au-dessus», explique Franz Josef Holzer. Il a aussi pensé à son père, «alcoolique intermittent», comme Faulkner qui disait au revoir à sa femme et partait quelques jours se saouler comme un fou.

L'écart est encore une façon de mettre en abyme les douloureuses conditions de sa gestation. Car ce thriller psychologique est une anomalie. Un film condamné à ne

pas exister, qui a vu le jour grâce à la ténacité sacrificielle de son auteur. Né à Lucerne en 1967, Franz Josef Holzer fait tôt le caméraman sur les tournages d'un de ses potes. La réalisation le tente déjà, mais il étudie les lettres et la philosophie, «un espace où écrire et rêver à mes projets de futur artiste». Il se renseigne sur les écoles de cinéma, échoue à entrer à celle de Potsdam, s'interroge sur son talent, et commence médecine. Au bout de deux ans, le démon du cinéma revient, sans l'empêcher de passer sa licence. Le jeune médecin tourne un court métrage, *Deux*, qui remporte le pardino d'or au Festival de Locarno en 2001, et fait la tournée des festivals. Tout baigne. Et puis plus rien.

PORTES FERMÉES Au moment de se lancer dans la grande aventure du premier long métrage, Franz Josef Holzer trouve fermées toutes les portes qu'il pensait avoir ouvertes avec son coup d'essai. Il n'arrive pas à nouer de contact avec les professionnels de

«J'ai cherché à ne pas ancrer le film trop solidement dans le réel.»

Franz Josef Holzer



CRISE Antoine Fregoli (Michel Voïta) ne reconnaît plus sa femme Elisabeth (Monica Budde).

la profession. Il se sent à l'écart des circuits. Ni auteur établi, ni agitateur Dögmeli, on le considère comme un intrus. Les «gardiens des portes du cinéma suisse» sont inflexibles. Son dossier est balayé par l'Office fédéral de la culture, par la TSR. Seule la Ville de Genève lui alloue 200 000 francs. Pour tenter d'expliquer cette disgrâce, il propose la parabole des deux tables. Celle des médecins, qui est bien servie, et celle des cinéastes, où il y a peu à manger. On l'accepte en bout de table des

cinéastes. Une fois que son court métrage a terminé sa carrière, on lui fait comprendre qu'il peut à présent retourner à l'autre table. Mais il s'incruste...

Sans alliances ni partenaires, le jeune auteur s'accroche à son rêve. Contacte en vain des comédiens comme Charlotte Rampling ou Daniel Auteuil. Rame comme un fou pour trouver le financement, passe ses étés à travailler à l'hôpital, renonce aux vacances avec ses enfants. Connaît des

moments de «très grand désespoir». Fin 2005, il se dit prêt à tourner une version comique de son projet, comme une métaphore de l'échec avec lui-même dans le rôle principal...

BUDGET DÉRISOIRE Il réussit toutefois à se constituer une équipe qu'il qualifie de «très hétérogène». Le 21 janvier 2006, dans des conditions extrêmes et en DV presque amateur, il commence le tournage. On estime à 3 millions le budget d'un film suisse exportable; or celui de *L'écart* est de 850 000 francs. Outre la subvention genevoise, il y a les économies de sa femme, son salaire, les sacrifices économiques consentis par les techniciens. S'il estime clairement qu'il aurait fait un meilleur film avec plus d'argent, Franz Josef Holzer considère avec philosophie cette «épreuve d'endurance»: mettre six ans pour faire un long métrage n'a rien d'exceptionnel en Suisse, comme en témoigne l'exemple de Fredi M. Murer.

Il reste un ultime obstacle: n'ayant trouvé aucun distributeur, le cinéaste coiffe cette dernière casquette pour que *L'écart* trouve le succès qu'il mérite. I

L'écart.

De Franz Josef Holzer. Avec Michel Voïta, Monica Budde, Frédéric Landenberg. Suisse, 1 h 32.

UN NOM POUR UN AUTRE
নেমসেক THE NAMESAKE

thenamesake.ch ACTUELLEMENT AU CINÉMA! fox.ch

La Fnac présente le nouvel album de

Jean Michel Jarre

le prix vert fnac le prix minimum garanti

"Téo & Téa" à prix vert

fnac

Fnac Ballexert Centre commercial Genève
Fnac Rive 16, rue de Rive Genève
Fnac Lausanne Place Bel-Air Lausanne
Fnac Fribourg Fribourg Centre Av. de la Gare 10 Fribourg